



Les Ardents

Histoires d'obsessions amoureuses

Un spectacle en mots et en notes, de et par Anne Grigis

www.annegrigis.com

Les Ardents

Histoires d'obsessions amoureuses

Un spectacle de conte et violon de et par Anne Grigis

Tout public à partir de 14 ans – Durée 1h05 - Reconnaissance Art&Vie

Vidéo et photos disponibles sur www.annegrigis.com

Ecriture / Conte / Violon : Anne Grigis
Aide à la dramaturgie : Catherine Pierloz
Aide à la mise en scène : Hélène Pirenne
Création lumière : Amélie Dubois
Graphisme : Solène Besnard

*Cette chaleur dans le sang ! Ces nuits embrasées de rêves.
Mais qu'est-il arrivé ? Une silhouette, un parfum...
Pour un rien, les amoureux divaguent.
L'un tournicote dans la montagne, l'une attend à sa fenêtre,
et celle-ci reconnaît son aimé dans une motte de terre.
Si la rencontre a lieu, elle sera cruelle, grotesque, sublime, improbable !*

*Les Ardents interroge nos expériences intimes.
D'où naît l'obsession amoureuse ? Qu'a-t-on perdu ou gagné, quand le rêve s'évanouit ?
De péripéties absurdes en émotions poignantes, du fantasmagorique au tragique, du romantisme
à l'ironie rieuse, la parole contée effleure les non-dits. Le violon accompagne, tout en sensualité.
Un spectacle sur le vibrato du désir.*



Crédit photos : Yves Kerstius

Avec le soutien à la création de la Fédération Wallonie Bruxelles.

Résidences de création à Chiny, Cité des contes, au théâtre de La Roseraie et à la Boutique Culturelle.

Le fil, le thème

*Est-ce que ça vous est déjà arrivé de rencontrer un inconnu, ou une inconnue...
Dans le bus par exemple. Il ou elle est à quelques sièges de vous. Vous croisez vos regards, et
instantanément, un fluide...*

Une situation ancrée dans le quotidien se développe par petites touches.
Quelle place accordons-nous dans notre vie à nos petits et grands bouleversements
intérieurs? Quel crédit accordons-nous au rêve amoureux ?
Il arrive que le 'flash' se prolonge, tourne à l'idée fixe.
Quelque chose en nous veut y croire.

Les histoires se déploient, raccordées à ce fil.
Elles suivent des personnages en proie à leurs obsessions amoureuses - à des états
irrationnels, extrêmes... dans lesquels pourtant chacun pourra trouver à se reconnaître.

Les ambiances sont contrastées, du comique au tragique. Les amoureux sont décalés. Ils
peuvent faire rire, ou peur. On peut aussi approcher notre regard, et s'émerveiller, et
s'émouvoir, *avec* eux.

Les histoires sont pour la plupart des adaptations de nouvelles littéraires et de contes, l'une
d'elle est une création personnelle.

La musique du violon développe des sonorités variées. Elle comporte des compositions, et des
adaptations d'airs traditionnels.



Crédit photo : Yves Kerstius

Les histoires

Le Rêve

Adaptation d'un court conte traditionnel chinois.

Une femme rêve qu'elle marche dans une petite rue sombre. Un homme la suit. Elle se laisse rattraper, puis le plaisir s'enfuit... Qui décide du désir, même en rêve ?

La Renarde

Adaptation d'une nouvelle littéraire ancienne chinoise.

Jeune commerçant ambulant, Tsiang mène la vie solitaire du voyageur. Un soir qu'il se promène autour de son auberge, il croise le regard d'une jeune fille à la fenêtre, inaccessible pour lui, de famille noble. Il reste obsédé par son image. Un soir, on gratte à la porte de sa petite chambrette : elle est là, tremblante, aussi passionnée que lui ! De nuits blanches en nuits blanches, à faire l'amour sans trêve, Tsiang perd son énergie, dépérit. Survivre lui demandera d'ajuster son romantisme au réel.

La Statue

Création, à partir d'un personnage de la mythologie grecque.

Une princesse des temps anciens, ne veut pas croire que son mari est mort à la guerre, continue à l'attendre, à scruter la mer. Un soir qu'elle remonte vers le palais, elle trébuche sur le sentier. Sa main rencontre la terre du talus; comme un déclic, la sensation retrouvée d'une caresse. Elle se fait apporter un bloc d'argile dans sa chambre, et nuit après nuit, les yeux fermés, sculpte en secret le corps de son mari. Une quête éperdue de Présence.

Le Parfum

D'après une nouvelle de littérature ancienne japonaise.

A la cour de l'empereur, Heichu, séducteur invétéré, se met en tête de conquérir Dame Jiju, dont il a senti le parfum délicat à travers les persiennes. Il lui écrit des poèmes, elle ne répond pas, ou si peu. Son désir à lui monte de trouver une résistance si forte. Le jeu dure jusqu'à l'insoutenable et au ridicule. Il est des obsessions sans remèdes...

Le Chant du pêcheur

D'après une légende vietnamienne.

Une jeune fille brode à sa fenêtre. De la rivière au dehors s'élève chaque jour le chant d'un pêcheur qu'elle écoute sans voire. C'est comme un appel à son âme, elle tombe amoureuse. Mis au courant, le père décide de montrer le pêcheur à sa fille. Quand elle le voit, elle n'arrive plus à l'aimer. Mais de son côté, le pêcheur foudroyé d'amour tombe malade et meurt de langueur. Des années plus tard, on découvre dans son cercueil une pierre de cristal. Une rencontre s'accomplira, voulue par le Destin.

Note d'intention

Le spectacle tourne autour du thème des obsessions amoureuses, celles qui naissent dans l'attente de l'autre, avant la rencontre.

Parler de ces états intenses.

Où tout prend sens autour d'un seul être, où les couleurs et saveurs du monde s'exaltent, où l'on éprouve des beautés sans doute illusoire, mais fulgurantes.

Où l'on souffre aussi, en même temps, de douleurs inouïes. Ombre et lumière s'y mêlent - loin des clartés scintillantes d'une scène d'amour 'à la Walt Disney'.

Il est difficile d'en parler au moment où on les vit ; quand on les quitte, on ne les comprend.

Entre ceux qui le vivent, et les autres, il semble y avoir un abîme.

Les uns disent 'l'amour est aveugle', les autres voient des 'vérités' absolues.

Inviter à scruter cette frontière abrupte où tout bascule.

Les histoires montrent comment les héros vivent leurs obsessions, s'en délivrent, ou pas.

Qu'a-t-on perdu, ou gagné, quand le rêve s'évanouit? Peut-on connaître l'autre, sans le rêver?

L'illusion n'aide-t-elle pas à vivre, et peut-être à agir sur le réel? Le monde n'est-il qu'illusion, ou existe-t-il un destin, une loi, extérieurs à l'être ?

Mon désir est qu'en suivant les personnages au plus près de leurs sensations, chaque spectateur laisse affleurer les souvenirs d'autres sensations, d'autres amours, et accueille ces questions avec un regard rafraîchi et sensible.

Décrire des situations qui frisent le ridicule, le grotesque, et qu'on en rie en s'y reconnaissant.

Evoquer des sensations et sentiments qui frisent le sublime, le sacré, et qu'on les reconnaisse avec joie.

Le temps d'un spectacle, donner une valeur à des expériences que chacun traverse plus ou moins en secret, dans notre monde où l'irrationnel et l'irrésolu n'ont guère de place.

Faire apparaître ce qui dans ces émois sensuels et affectifs, relève parfois de l'expérience poétique, voire métaphysique.

Au niveau formel, mon fil rouge est la sobriété et la finesse. Le violon accompagne et prolonge les évocations par une matière sonore toute en sensualité : sons vibrants ou rauques, frottements ténus, harmoniques flûtées, longues notes aigües jusqu'aux limites.



Crédit photo : Yves Kerstius

Programmer les Ardents

Où et dans quel cadre?

Techniquement, tout est possible, du conte en appartement à la représentation avec conduite lumière en salle équipée, pour une jauge jusqu'à 250 personnes -> voire fiche technique
En festival ou en programmation ponctuelle, autant publique, scolaire, que privée.

Pour quel public ?

Les jeunes comme les seniors, les hommes comme les femmes, toutes catégories sociales confondues. La limite d'âge est à 14 ans, non pas tant pour l'érotisme (omniprésent mais surtout suggéré), que parce que la thématique creusée là demande une certaine maturité.

Autour d'un thème ?

- Tout thème lié à la thématique amoureuse, comme la rencontre, la connaissance, la solitude, l'illusion, l'érotisme, l'obsession, la folie, le sentiment, le rêve... Mais aussi :

- L'extrême orient

Presque toutes les histoires y sont situées (Chine, Japon, Vietnam). Ce n'est pas un hasard. L'Asie représente dans nos imaginaires l'ailleurs, l'inconnu, et la sensualité aussi. Mais surtout, dans ma réflexion sur le sentiment amoureux, l'illusion, les sens... je me suis intéressée à des modes de pensées qui ne séparent pas le corps et l'âme de la même façon qu'on le fait en occident.

- Les cinq sens

Un thème prégnant du spectacle. Ils se répondent, omniprésents. Chacune des histoires est rattachée à un sens. J'insiste spécialement sur l'odorat, l'ouïe et le toucher. Les sens sont-ils vecteurs d'illusion ? Ou bien le monde est-il le poème de nos sens ?

Cette liste n'est pas exhaustive.

Il est possible aussi de prévoir certaines activités en lien ou autour du spectacle, avant ou après. Voici quelques pistes :

- ateliers d'écriture (de lettres d'amour)...
- atelier parfum, parcours tactile, massage, ou toute activité lié aux cinq sens...
- concerts de chansons d'amour ou musique asiatiques...
- bals tango, folk, ou danses de couple en général...
- conférences philosophiques
- lectures
- expos
- ...

Historique du spectacle

En prémisses, le spectacle s'est joué fin 2015 aux Dimanches du conte, au Théâtre des Riches Claires à Bruxelles. La création s'est faite en octobre 2016 au Centre culturel du Roelx (B). Puis Les Ardents ont vibré dans les lieux suivants : festival « Les Mots des mois en brr », Maison du conte de Jodoigne (B), Courlieu asbl à Court-St-Etienne (B), Journée professionnelle de Chiny 2017(B), bibliothèque de Malmedy (B), médiathèque d'Uccle (B), festival Contes en Maison, Féd. foyers ruraux du 77 (F), festival international du conte d'Alden Biesen (B), Journée professionnelle Paroles de conteurs à Vassivière (F), Maison du conte de Namur (B), Théâtre du Biplan à Lille (F), Ville de Linselle (F59), Ferme Dupire à Villeneuve d'Ascq (F), association Ose, Bailleul (F), centre culturel de Philippeville (B), conte en appartement à Lasne (B), bibliothèque de Vielsalm (B), centre culturel de Bouillon (B), Estaminet Des Mots à la bouche, St-Sylvestre-Cappel (F), centre culturel d'Enghien (B), centre culturel de Leuze (B), Harmonium Café, Uccle (B), festival du conte de Chiny 2018 (B), festival Conteurs en Campagne (F), bibliothèque de Mons (B), bibliothèque de Bouillon (B), centre culturel de Soignies (B), festival Contes aux quatre vents à Moutrot (F), asbl Travers Emotion à Sart Risbart (B), Festival Contes en hiver (F65)...

La conteuse

Conteuse joueuse, en toute légèreté... Anne Grigis aime surprendre, cache pour mieux révéler, glisse le rire dans les choses graves, l'émotion dans le burlesque, affectionne le mystère en toute situation. On la dit lumineuse... c'est de la joie du partage!

D'abord comédienne, formée à l'Ecole Internationale de Théâtre Lassaad à Bruxelles, Anne Grigis a joué depuis 1998 au sein de compagnies nomades et artisanales, associant théâtre contemporain, musique, mouvement, théâtre d'objet... Depuis 2008 elle s'est plongée dans l'art du conte, se formant notamment auprès de **Michel Hindenoch**.

Elle fait partie depuis 2011 du collectif de conteurs « Le Lampadaire à deux bosses ». Elle est également membre de la Fédération de Conteurs Professionnels de Belgique.

Technique

Le spectacle peut se jouer en salle équipée ou non équipée, voire dans le cadre de festivals de conte en appartement. Le montage et la conduite lumière peuvent être assurés par la régisseuse du spectacle, ou par le régisseur du lieu. Un plan lumière simplifié existe pour les lieux peu équipés. Pour les lieux non équipés, la conteuse peut apporter un matériel d'appoint. Merci de rester attentif aux points mentionnés dans la fiche technique disponible sur le site www.annegrigis.com.

Tarif sur demande. Pas de droits d'auteurs. En Belgique, reconnaissance Art&Vie.

Contacts

Contact artistique / diffusion Belgique : Anne Grigis
+32 494 66 91 , anne_grigis@yahoo.fr, www.annegrigis.com

Contact diffusion hors Belgique : Laurence Deroost
+33 6 50 64 80 16, loursaffable@gmail.com, www.ours-affable.fr